



LIVRE MON AMI 2015

Comme chaque année depuis 19 ans, l'opération « Livre mon ami » est proposée à toutes les classes de CM2 et de 6ème de la Nouvelle-Calédonie.

Objectifs généraux de l'opération Livre mon ami

A travers cette opération, il s'agit de développer le goût de la lecture, de privilégier la lecture plaisir, de proposer aux enfants des ouvrages de littérature de jeunesse récents et de qualité, de favoriser les liaisons CM2/6ème et de créer un réseau dynamique entre le circuit de lecture publique et la lecture scolaire en intégrant tous les partenaires... (extrait de la lettre envoyée aux écoles et aux collègues, cosignée par le vice-recteur et le directeur de l'enseignement de la Nouvelle-Calédonie). L'éducation à la citoyenneté est également mise à l'honneur puisque les élèves seront amenés à confronter leurs opinions et à argumenter les raisons de leurs choix.

Objectifs pédagogiques de l'opération Livre mon ami

Cette opération s'inscrit dans la programmation de classe. En effet, les programmes 2012 de la Nouvelle-Calédonie relèvent la nécessité d'établir un « programme de **littérature** visant à soutenir l'autonomie en **lecture** et en **écriture des élèves** ». Ce programme de littérature vise également à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui... Il participe à la constitution d'une **culture littéraire** commune.

Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et aux bibliographies de littérature de jeunesse.

Ces **lectures cursives** sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire.

Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux. Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles ».

Pour enseigner la littérature, on utilisera alors la lecture à haute voix magistrale, l'expression orale et la reformulation par l'élève, la **mise en réseau**, l'interprétation et le débat à l'appui des objectifs d'acquisition suivants :

- Lire au moins 5 ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte ; choisir un extrait caractéristique et le lire à haute voix ;
- Expliciter des choix de lecture, des préférences ;
- Raconter de mémoire une œuvre lue ; citer de mémoire un court extrait caractéristique ; rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.

Les incontournables pour l'enseignant

- Lire les 10 livres ;
- Consulter les sites de la DENC et de l'association LMA ;
- Prévoir l'achat d'une deuxième série de livres selon l'effectif de la classe ;
- S'inspirer des fiches outils (proposées à la fin de ce dossier) pour l'exploitation des 10 livres ;
- Guider les élèves dans leur choix de lecture personnelle en fonction de leurs possibilités.

NB : Les mots en gras sont définis ci-après dans la partie « Glossaire ».

Suggestions pédagogiques

L'enseignant :

- Lire les 10 ouvrages de la sélection,
- Repérer les éléments qui peuvent faire obstacle à la compréhension pour permettre aux élèves de rentrer plus facilement dans l'histoire et de mieux la comprendre :

Exemples d'obstacles à la compréhension et d'aides à apporter :

- *un manque de connaissances géographiques, historiques, culturelles...: avant lecture, apporter les éléments nécessaires (**horizon d'attente** et **univers de référence**) ;
 - *du vocabulaire « difficile » indispensable à la compréhension de l'histoire : donner des significations avant lecture ;
 - *une histoire compliquée : raconter le début, raconter en s'arrêtant à un nœud de l'intrigue puis procéder à la lecture ;
 - *des personnages nombreux et leurs multiples désignations : les présenter avant la lecture, établir un « arbre généalogique », faire des pauses pendant la lecture pour les resituer...
- Classer les livres en fonction des difficultés de lecture. Ce classement permettra de proposer à vos élèves des lectures adaptées à leurs possibilités : **lecture accompagnée**, **lecture personnelle** (à la maison ou en classe),
 - Organiser des séances de travail autour des livres de la sélection Livre mon Ami sur les créneaux « Littérature » inscrits à l'emploi du temps,
 - Permettre aux élèves de se construire une culture littéraire.

Les élèves et l'enseignant :

- Présenter l'opération aux élèves à partir de l'affiche par exemple. Leur en donner les objectifs, l'échéancier (voir temps forts ci-après),
- Présenter les livres de la sélection. En faire une découverte, par exemple en groupes, suivie d'une mise en commun destinée à une sensibilisation aux livres (indices externes à consigner dans un tableau par exemple),
- Accompagner les lectures par une médiation : lecture magistrale à haute voix, animations variées (**rallye lecture**, **défi lecture**, **club de lecture**, débat, **livre relais**, interprétation scénique...),
- Diversifier les modalités de lecture : lecture accompagnée, livre relais, lecture personnelle (à la maison ou en classe),
- Doter éventuellement les élèves d'un **carnet de littérature** (privé et individuel) pour conserver en mémoire les titres des œuvres lues, les noms de leurs auteurs, pour noter un passage, une réflexion et ainsi se donner les moyens d'une relation plus intime avec le livre (BO hors-série n°1 du 14 février 2002).

NB : Les mots en gras sont définis ci-après dans la partie « Glossaire ».



Opération Livre mon ami / Sélection des 10 livres 2015

N°	Titres	Auteurs	Edition	Thème
1	A l'oreille d'Atlas	Charlotte Bousquet	Rageot 2014	Amitié
2	Courir avec des ailes de géant	Hélène Montardre	Rageot 2014	Dépassement de soi
3	Cupidon Power	Luc Blanvillain	Ecole des Loisirs 2013	Humour
4	Deux détectives chez Dracula	Romain Slocombe	Syros 2014	Policier
5	Dur dur d'être une star	Ingrid Thobois	Magnier 2014	Société
6	La fille qui n'aimait pas les fins	Yaël Hassan/Matt7ieu Radenac	Syros 2013	Lecture passion
7	Le fantôme de Sarah Fisher	Agnès Laroche	Rageot 2012	Policier fantastique
8	Le Papapillon	Sophie Laroche	Hachette 2012	Famille
9	Le Triangle des Bermudes	Anouk Journo-Durey	Bayard 2014	Documentaire
10	Le secret des anguilles aveugles du lac Lopolopo	Yannick Prigent	Plume de Notou 2013	Album

Les temps forts de l'opération Livre mon ami 2015:

- de mars à août
→ Lecture et animation autour des ouvrages
- mercredi 25 mars, à 15h00 à la Maison du Livre
→ Lancement officiel de l'opération
- mercredi 2 septembre
→ Scrutin territorial
- du 26 octobre au 08 novembre
→ Séjour de l'auteur lauréat
- mercredi 4 novembre
→ Remise du prix Livre mon ami et du trophée au Centre Culturel Tjibaou

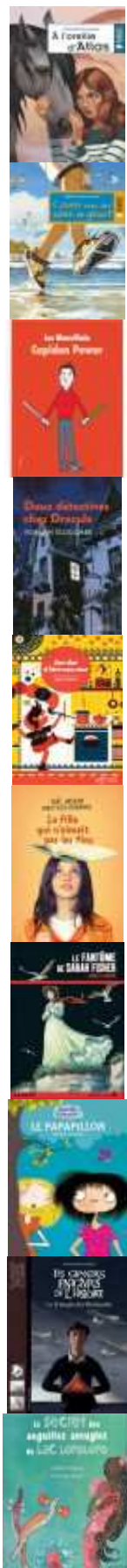
Le goût et le plaisir de lire Les 10 droits du lecteur selon Daniel Pennac

Nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir le livre « Comme un roman » de Daniel Pennac, paru en 1992 aux Éditions Gallimard.

Cet essai se veut à la fois un hymne et une désacralisation de la lecture, ainsi qu'une invitation à réfléchir à la manière pédagogique de l'appréhender.

Pennac établit ici une liste de droits du lecteur, par laquelle celui-ci peut s'affranchir d'un protocole de lecture trop conventionnel, et s'adonner à sa façon et à son rythme à cette pratique, en toute liberté. Il dresse la liste des 10 droits suivants:

- « **Le droit de ne pas lire** »: ce droit explique qu'un lecteur a tout à fait le droit de ne pas lire.
- « **Le droit de sauter des pages** » : ce droit explique qu'un lecteur peut sauter des pages et l'auteur le conseille même aux enfants pour qui les livres comme *Moby Dick* (Herman Melville) et autres classiques sont réputés inaccessibles de par leur longueur. Il mentionne qu'il a lu *Guerre et Paix* (Léon Tolstoï) en sautant les trois quarts du livre.
- « **Le droit de ne pas finir un livre** » : Daniel Pennac explique qu'il y a plusieurs raisons de ne pas aimer un livre et les énumère : le sentiment de déjà lu, une histoire qui ne nous retient pas, une désapprobation totale des thèses de l'auteur, un style qui hérissé le poil ou au contraire une absence d'écriture qui ne vient compenser aucune envie d'aller plus loin... L'auteur dit qu'il en existe 35995 autres. Tout cela pour dire que l'on a tout à fait le droit de ne pas aimer le livre ou l'auteur.
- « **Le droit de relire** » : l'auteur explique ici les raisons pour relire un livre : pour le plaisir de la répétition, pour ne pas sauter de passage, pour lire sous un autre angle, pour vérifier. Il fait aussi le parallèle avec l'enfance.
- « **Le droit de lire n'importe quoi** » : Daniel Pennac explique que l'on peut lire tout ce que l'on veut mais que cela n'exclut pas qu'il y ait des bons et mauvais romans.
- « **Le droit au bovarysme** (maladie textuellement transmissible) » : droit à la « satisfaction immédiate et exclusive de nos sensations ». Daniel Pennac décrit tous les phénomènes liés à cette « maladie ». L'imagination qui enfle, les nerfs qui vibrent, le cœur qui s'emballé, l'adrénaline qui « gicle » et le cerveau qui prend momentanément « les vessies du quotidien pour les lanternes du romanesque ».
- « **Le droit de lire n'importe où** » : l'auteur explique que l'on peut lire n'importe où en prenant l'exemple d'un soldat qui, pour lire, se désigne chaque matin pour nettoyer les toilettes afin d'y lire l'œuvre intégrale de « Nicolas Gogol ».
- « **Le droit de grappiller** » : ce droit explique que l'on peut commencer un livre à n'importe quelle page si l'on ne dispose que de cet instant là pour lire.
- « **Le droit de lire à haute voix** » : Daniel Pennac l'évoque à travers le témoignage d'une fille qui aime bien lire à voix haute à cause de l'école qui interdisait la lecture à voix haute. Il la compare à plusieurs auteurs qui pour écrire leurs livres les relisaient à voix haute.
- « **Le droit de nous taire** » : ce droit explique que l'on peut lire et taire notre expérience, nos sentiments vis-à-vis du livre.



Glossaire

Littérature : « À l'école primaire, la littérature est simplement considérée comme un ensemble de textes, dont la qualité littéraire ne fait aucun doute et que l'on s'approprie en lisant. Cette lecture doit être suffisamment approfondie pour que l'élève garde la mémoire de ce qu'il a lu et puisse en faire une référence de ses lectures ultérieures...». (Extrait du document d'application des programmes Littérature cycle 3, Collection Ecole, 2002).

Culture littéraire : ensemble de connaissances qui se rapportent à la littérature. «Elle se constitue par la fréquentation régulière des œuvres. Elle suppose une mémoire des textes, mais aussi de leur langue, une capacité à retrouver, chaque fois qu'on lit, les résonances qui relient les œuvres entre elles (Extrait du document « Une culture littéraire à l'école », Eduscol, mars 2008, page 5).

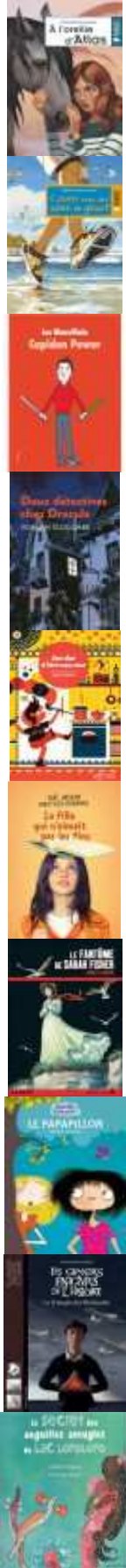
Univers de référence : Il s'agit de repérer les caractéristiques du monde du récit, ses aspects géographiques ou historiques mais aussi culturels. Pour Umberto ECO (1985), le monde du récit est construit par les mots et le lecteur participe à cette création en s'appuyant d'une part, sur les indices que l'auteur met à sa disposition et, d'autre part, sur son encyclopédie personnelle. C'est cette encyclopédie qu'il faut développer et nourrir chez le jeune lecteur.

Horizon d'attente : Tout texte renvoie à des éléments déjà constitués qui vont permettre au lecteur de construire sa lecture (ROUXEL, 2000). Ces éléments définis comme « un ensemble d'attentes et de règles du jeu » sont par exemple, le genre ou d'autres données, comme la connaissance de références culturelles, de personnages mythiques. Le lecteur accède à la lecture par ses lectures antérieures qui construisent et meublent son horizon d'attente.

Lecture : «La lecture fait appel à la fois à des capacités (attention, mémoire...), à des savoirs (connaissances des lettres...) et à des savoir-faire (déchiffrer ou chercher le sens d'un mot à partir de son contexte...)...». (Extrait du document d'accompagnement des programmes Lire au CP, Collection Ecole, 2003, page 7). Il n'y a lecture que s'il y a : une situation de communication entre deux interlocuteurs : le lecteur (récepteur) traite un énoncé produit par un auteur (émetteur) qui est généralement absent ; une recherche de sens et la compréhension d'un énoncé (texte) écrit (Gérard Chauveau).

Lecture cursive : La «lecture cursive» s'empare de tous types de textes et désigne toute lecture réalisée hors d'un encadrement scolaire habituel (rythme collectif, évaluation, guide de lecture systématique, etc.). Elle est conçue comme l'outil pédagogique privilégié de la promotion du plaisir de lire et de son initiation.

Lecture analytique : La lecture analytique a pour but la construction détaillée de la signification d'un texte. Elle constitue donc un travail d'interprétation. Elle vise à développer la capacité d'analyses critiques autonomes. Elle peut s'appliquer à des textes de longueurs variées : appliquée à des textes brefs, elle cherche à faire lire les élèves avec méthode ; appliquée à des textes longs, elle permet l'étude de l'œuvre intégrale. L'objectif de la lecture analytique est la construction et la formulation d'une interprétation fondée : les outils d'analyse sont des moyens d'y parvenir, et non une fin en soi. La lecture analytique peut être aussi une lecture comparée de deux ou plusieurs textes ou de textes et de documents iconographiques, dont elle dégage les caractéristiques communes, les différences ou les oppositions.



Lecture accompagnée : Il s'agit pour l'enseignant de lire un livre entier avec les élèves en accompagnant et en guidant leur progression et leur lecture (voir «La littérature de jeunesse à l'école – pourquoi? Comment?», Renée Léon, Hachette Education).

Lecture personnelle : Il ne s'agit pas seulement de conduire l'élève à lire, accompagné de son enseignant et de ses camarades, en situation de classe. Il est tout aussi décisif qu'il devienne un lecteur autonome et passionné, et que l'exercice de la lecture personnelle soit pour lui familier. (Extrait du document « Une culture littéraire à l'école», Eduscol, mars 2008, page 11)

Mise en réseau : «Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...). Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles.», Les programmes de la Nouvelle-Calédonie, 2012, annexe 2, page 36). Nous empruntons une définition de la mise en réseau de textes à Madeleine Couet-Butlen, Formatrice CRDP, in « Des critères de choix des ouvrages et des pratiques de lecture à l'école», CRDP de Créteil, Télémaque.

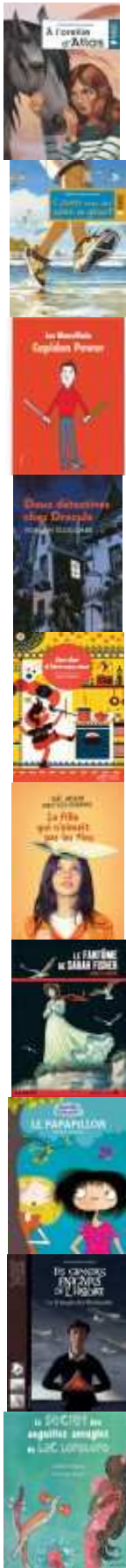
Le réseau littéraire est compris comme un ensemble ouvert de textes que l'on peut rapprocher, comparer selon un angle de lecture qui souligne les analogies, les parentés, les emprunts, les variations, les oppositions, les écarts. L'objectif de la mise en réseau est de faciliter la compréhension, l'interprétation, l'appréciation du sens, du fonctionnement et des effets des textes d'un corpus. La mise en réseau ne doit pas être mécanique, mais raisonnée, éclairante. <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque>

Mise en voix et mémorisation : La reformulation n'est pas une mise en voix. Mettre en voix, c'est redire des passages de texte de façon expressive, elle peut conduire à une théâtralisation. La mise en voix première est celle du maître ; la mise en voix participe à l'expression des émotions suscitées par le texte. Elle aide à la mise en mémoire du texte (ou d'une partie du texte) qui devient un des éléments du répertoire de la classe. La mémorisation d'un texte se réalise par ses multiples relectures. Des extraits de texte peuvent être mémorisés pour exemplifier des aspects structuraux ou lexicaux.

webac.ac-montpellier.fr/ia11/maitrise.../litterature/litterature.htm

Club de lecture : C'est le lieu (la salle de classe ou la BCD par exemple) où un élève présente un livre de son choix et un débat s'engage alors sur le contenu du livre (l'action, les personnages...) ou sur le jugement que l'élève présentateur porte sur lui. Le livre dont il est question peut être connu ou non par les autres élèves. La fréquence conseillée est d'une fois par semaine (un quart d'heure maximum). « *La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ?* » de Renée Léon, Hachette Education

Comité de lecture : C'est une assemblée d'enfants qui travaillent sur de larges extraits d'œuvres complètes (manuels, fichiers) ou des critiques. Ils discutent pour décider si tel ou tel livre leur paraît suffisamment intéressant pour être mis sur la liste des achats futurs de la bibliothèque de l'école. Pour certaines écoles, le club de lecture devient parfois comité de lecture. « *La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ?* » de Renée Léon, Hachette Education Rallye lecture




Livre relais : Le livre relais est une activité facile à mettre en place. L'enseignant choisit un roman et le découpe en épisodes. Il donne ensuite le livre à un élève qui l'emporte chez lui le soir avec mission de lire le premier épisode pour le lendemain. Il devra raconter cet épisode aux autres enfants qui, eux, ne disposent pas du livre et passer ensuite le roman à un autre élève qui, le soir même, lira la suite pour la raconter le lendemain..., et ainsi de suite jusqu'à l'épilogue.

Défi lecture : Le défi lecture vise à inciter des élèves de l'école élémentaire et du collège à lire des œuvres complètes et à produire des écrits fonctionnels, dans le cadre d'une action-jeu collective. L'action peut se dérouler sur la durée d'une année scolaire ; elle est alors ponctuée par des échanges réguliers entre les classes, échanges nourris par les questions élaborées par les élèves. Elle se clôt par un grand jeu qui réunit les partenaires-adversaires. Elle peut aussi être de plus courte durée... Le nombre, le genre, les thèmes et la lisibilité (gros caractères, illustration ou non, nombre de pages...) des livres mis au défi sont variables et répondent aux objectifs que se sont fixés les professeurs. La formule « idéale » consiste à mettre une trentaine de livres en défi, couvrant différents genres, du roman à la poésie en passant par les contes, les B.D, les nouvelles et les documentaires, ces livres appartenant à diverses éditions et abordant différents thèmes (animaux, amour, aventure, nature...). 18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/IMG/pdf/defi_lecture.pdf

Rallye lecture : Il s'agit de faire lire à l'enfant un grand nombre d'ouvrages en un temps restreint (20 à 30 titres à lire entre 1 à 2 mois par exemple sachant que bien sûr l'enfant ne doit pas lire tous les titres sélectionnés). Il a à sa disposition un large éventail de livres de genres littéraires différents et cette activité lui permet d'adopter une dynamique de lecture. Le rôle de l'enseignant est de s'interroger sur les livres choisis par les élèves qui ont été bien lus et bien compris. Un petit questionnaire est donc donné après chaque lecture pour s'assurer que la compréhension générale d'un ouvrage est acquise.

Carnet de littérature : www.ecole-dec26.fr/uploaded/doc/.../carnet-litterature.pdf

Indices externes au roman.


	TITRE	A l'oreille d'Atlas
	AUTEUR	Charlotte BOUSQUET
	ILLUSTRATEUR	Raphaël Gauthey
	GENRE/THEME	Roman/Amitié
	EDITEUR	RAGEOT
	COLLECTION	Rageot romans
	PAGES	128 pages
	CHAPITRES	12+ un épilogue + des remerciements
4^{ème} de couverture	Pénélope a le cœur serré. Au terme d'un pari, elle a renoncé à son cheval préféré, Vaillant, pour s'occuper d'Atlas, un barbe gris qui botte, mord et effraie tous les cavaliers... Pourquoi est-il si rétif ? A-t-il un secret ? Et parviendra-t-elle à établir le contact avec lui ?	

Indices internes au roman. Des illustrations équinnes au début et à l'intérieur des chapitres.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Pénélope est une collégienne, très bonne élève, qui adore l'équitation. Elle parle allemand et récite à Atlas des comptines en allemand (comptines apprises avec sa maman). Elle se montre attentive aux personnes qu'elle aime, sait composer avec les quelques collégiens qui ne sont pas intéressants et montre de la combativité sur fond d'amour pour apprivoiser et rassurer sa monture.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours, au collège Marie-Jaell, au centre équestre La Balzane
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Atlas, le cheval barbe que Pénélope devra apprivoiser et dresser Vaillant, l'alezan que Pénélope adore Val, la monitrice d'équitation, qui lui prête un livre sur l'équitation éthologique (pages 13 et 14) Néo, un collégien difficile dans son comportement (page 15), qui copie sur Pénélope, excellent dessinateur Gillian, sa rivale de toujours</p>
Elément(s) perturbateurs(s)	<p>Alors que Pénélope et Vaillant ont remporté pour la deuxième année consécutive le concours T. R. E. C. interclubs (pages 8 et 12), Gillian la provoque : « Ça va ? Ce n'était pas trop difficile pour toi, cet après-midi ? Tu sais quoi, Pénélope ? Tu te permettras de jouer les stars quand tu monteras un cheval un peu plus difficile que Vaillant ! ». Furieuse, Pénélope propose alors un marché : elle prendra le cheval du choix de Gillian pour tenter de gagner lors du prochain concours. Il s'agit d'un petit cheval : Atlas, rejeté de club en club pour son attitude agressive. Accompagnée par Val, sa monitrice d'équitation, l'adolescente va apprivoiser progressivement sa monture, qui semble avoir subi, autrefois, un mystérieux traumatisme. Elle va transmettre des mails aux différents clubs pour mieux comprendre Atlas. Elle s'inscrit également sur un forum (page 57) pour recueillir des témoignages qui pourraient l'éclairer sur l'attitude d'Atlas. Parallèlement, Néo, son binôme en sciences l'interpelle également par son attitude. Il est très malheureux et semble avoir un secret douloureux.</p>
Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>Pénélope gagne la confiance du cheval. Elle lui fait franchir toutes les étapes avec soutien, affection et patience : il a peur de l'eau entre autres. Néo l'aide à mieux comprendre Atlas grâce à un dessin qu'il a réalisé à partir de photos de l'animal : ce cheval est doux (page 61). Lors d'un exercice d'équitation en plein air, elle parvient à venir au secours de Gillian dont le cheval Vaillant s'est emporté à cause de coups de feu. Atlas, lui, a une attitude parfaite. Il émeut Pénélope et elle s'attache de plus en plus à ce cheval au point de vouloir convaincre ses parents de l'acheter.</p>

	<p>Pénélope parvient à interroger Néo sur son comportement déroutant. (page 82). Il le prend très mal et s'enfuit. Dans le même temps, elle reçoit une réponse du Directeur du Club de la Roncière qui lui apprend pourquoi Atlas réagit ainsi (page 84). Néo finit par lui dévoiler son lourd secret : il souffre de la mort de sa grande sœur (pages 88 à 90).</p> <p>6 mois plus tard : Atlas et Pénélope participent au championnat interclubs...</p>
Thèmes, remarques et conseils	<p>Thèmes : L'amour pour les animaux ; La maltraitance des animaux ; La patience avec les animaux ; La dimension humaine, le parallèle subtil entre la situation d'Atlas et de Néo ; Les préjugés (voir ci-après).</p> <p>Conseils : Avant d'entrer réellement dans l'histoire, aborder le champ lexical équin qui pourrait être un obstacle à la compréhension fine de certains moments de l'histoire.</p>
Mise en réseau littéraire et culturelle	<p>-Autour des chevaux :</p> <p><i>Romans</i> : Fou du vent, Martine Laffon, 2001 (sélection LMA) ; Jérémy Cheval, Pierre-Marie Beaude, 2007 (sélection LMA) ; Mon cheval mon destin, de Pierre Bottero, 2007 ; Soleil noir, François Roca, Fred Bernard, 2008.</p> <p><i>Films</i> : Jappeloup, le film de Christian Duguay inspiré de la vie du cavalier Pierre Durand (on peut choisir des extraits il y a des similitudes entre ces deux chevaux que personne ne peut monter) ou le roman de Gudule adapté du scénario de G. Canet.</p> <p>-Autour des romans de l'auteure : <i>Zaïna et le fils du vent</i>, <i>Le dernier ours</i> et <i>Proie idéale</i>. Charlotte Bousquet prend la défense de causes qui lui tiennent à cœur : avec justesse et lucidité, elle nous alerte contre le dérèglement climatique, les abus de la science, les extrémismes, la violence et les dérives...</p>
Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques	<p>-Vocabulaire : travail autour du champ lexical du cheval (chapitre 1 par exemple) ;</p> <p>-Langage oral/rédaction : suite de l'histoire à imaginer ;</p> <p>-Arts visuels : dessiner le portrait de Néo (indices entre autres page 81) ;</p> <p>-Vivre et construire ensemble : débats autour des thèmes présentés ci-dessus ; apprendre à ne pas céder à la première impression, à lutter contre les préjugés face à un être humain ou à un animal en s'appuyant sur une citation de l'auteure elle-même (philosophe de formation) : « <i>Parfois, il suffit d'une rencontre. Il suffit d'inspirer un grand coup, de se dire que les réputations, que ce soit chez les hommes ou chez les animaux, c'est souvent surfait, d'entrer doucement dans le box et de commencer à parler...</i> ».</p>

Indices externes au roman.

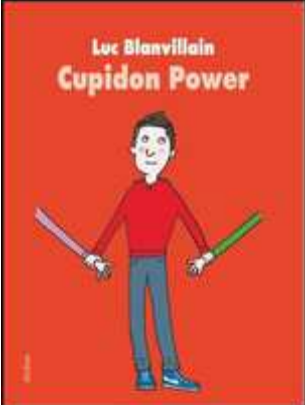
	TITRE	Courir avec des ailes de géant
	AUTEUR	Hélène Montardre
	ILLUSTRATEUR	Yann Tisseron
	GENRE/THEME	Roman/Dépassement de soi
	EDITEUR	Rageot
	COLLECTION	Rageot Romans
	PAGES	180
	CHAPITRES	26 qui possèdent un titre
4^{ème} de couverture	Mon père aime courir sur le sable le long de l'océan, chez nous, en Australie. Et j'aime le suivre, parfois le devancer. Quand je cours, j'ai l'impression d'avoir des ailes. Je vole ! Mais un jour ...	

Indices internes au roman. Des illustrations en noir et blanc intégrées dans le livre.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	Glenn , 8 ans au début de l'histoire, 20 ans à la fin du livre... Il aime courir avec son père au bord de l'océan, se régaland des paysages qu'ils traversent ensemble, baskets aux pieds.
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours, à Sydney puis à Toulouse.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	Ses grands-parents maternels et surtout son papy Le papa de Glenn Jimmy, disparu dans un accident d'avion La maman de Glenn, française Billy, son frère aîné et Tom, son petit frère Grand' Pa Joey, son grand-père paternel.
Elément(s) perturbateurs(s)	Le papa de Glenn décède dans un accident d'avion. Glenn et sa famille quittent l'Australie pour la France, pays d'origine de sa maman. Le choc du décès de son papa provoque un blocage chez Glenn et l'empêche de communiquer à l'oral en français. Il écrit si nécessaire sur un calepin. Il est très malheureux et ne comprend pas sa famille qui semble avoir oublié les bons moments passés en famille à Sydney. Un matin, il retrouve l'envie de courir, le long du canal du midi.
Résolution du problème et fin de l'histoire	Il bénéficie alors du soutien inconditionnel de son papy qui va l'encourager à courir, à s'entraîner et qui lui fait la surprise de l'inscrire au marathon d'Australie. Cela va lui permettre de faire son deuil : il redécouvre Sydney, marche sur les traces de son passé... Il participe au marathon et lorsqu'il traverse le pont, il entend la voix de son père... « Il court avec des ailes de géant » et franchit la ligne d'arrivée, libéré de son fardeau. Ses grands-pères sont présents et enfin, il peut de nouveau s'exprimer à l'oral en français.
Thèmes, remarques et conseils	Plusieurs thèmes peuvent être abordés : - Le sport : de nombreux élèves de nos classes s'inscrivent à des clubs de sport : football, judo, tennis, etc. Si, au début, tout va bien, on sait comment la fatigue s'installe et très vite, l'enfant est prêt à tout quitter. Ici, Glenn est un passionné de course mais d'une passion bien gérée. Le sport est présenté sous l'angle d'une activité salvatrice. Les passages où Glenn court (avec ou sans son père) sont si justement décrits que l'on ressent le bonheur, l'harmonie avec les éléments, l'apaisement qui habitent le héros quand il avale les kilomètres, et on aurait presque envie de s'élancer à notre tour ! - Le deuil : Le récit d'Hélène Montardre aborde les non-dits et les silences qui font suite à un drame : la maman semble oublier l'Australie, tellement elle était heureuse là-bas. Le petit frère ne s'en rappelle pas, le grand-frère fait aussi l'autruche comme la mère, et Glenn, qui avait un lien très fort avec son père, plus proche de lui grâce à la course, se retrouve en France déboussolé, sacrément seul, ayant perdu ses repères. Heureusement, grâce à son grand-père maternel, il va surmonter cette douleur et ce deuil qu'il taisait. - Les relations d'un petit-fils avec son grand-père , sujet peut-être pas simple à aborder dans le cadre scolaire mais la lecture du roman peut ouvrir les enfants à cette thématique.

	<p><u>-le déracinement :</u> un déménagement, un changement de pays, ce sont des moments parfois difficiles à gérer pour un enfant dans sa famille, dans sa scolarité, avec ses amis et sa famille. Ici, en Nouvelle-Calédonie, cela arrive fréquemment. Ce roman permet d'aborder cette problématique.</p> <p><u>Conseils :</u> Pour comprendre d'où vient le titre de ce livre, ne pas hésiter à lire à voix haute le chapitre intitulé « Comme des ailes » page 49 à 52 après avoir apporté un bref contexte de l'histoire à ce moment-là.</p> <p>Il est possible aussi de le faire découvrir par les élèves.</p>
Mise en réseau littéraire et culturelle	<p><u>Sur le même thème :</u> Le Garçon qui voulait courir vite de Pierre Bottero (Sélection LMA 2005) ; Mon petit cœur imbécile de Xavier-Laurent Petit (Ecole Les loisirs) (Sélection LMA 2011) ; On va où quand on est mort ? de Martine Hennuy, Sophie Buyse, éditions Alice, illustrations Lisbeth Renardy, 2010 (ALBUM).</p> <p><u>Sur la ville de Sydney :</u> A quoi rêve Crusoe ? de Florence Delaporte.</p>
Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques	<p><u>Langage oral :</u> débat sur le deuil, les réactions différentes de ceux qui sont en deuil et les étapes aussi (le choc, le refus, la dépression, l'acceptation) ;</p> <p><u>Rédaction :</u> imaginer une suite à cette histoire ;</p> <p><u>Pour aller plus loin :</u> - sur le thème du deuil : lire sur sitecoles : l'enfant et la mort - sur le sport : lire sur Eduscol : vade-mecum des pratiques sportives à l'école.</p>

Indices externes au roman.

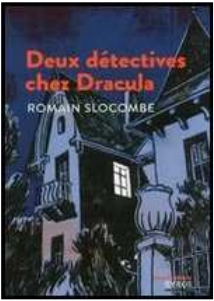
	TITRE	Cupidon Power
	AUTEUR	Luc Blanvillain
	ILLUSTRATEUR	De couverture : Soledad Bravi
	GENRE/THEME	Humour
	EDITEUR	L'école des loisirs
	COLLECTION	Médium
	PAGES	138
	CHAPITRES	17 chapitres + l'épilogue
4^{ème} de couverture	<p>J'ai un superpouvoir. Si j'avais pu choisir, j'aurais pris Superman, Batman, ou Dieudufout, comme tout le monde. Mais je n'ai pas eu le choix. Je n'ai rien demandé. Mon superpouvoir m'est tombé dessus un jour à la récré. J'ai transmis un message à une fille de la part d'un garçon, et hop, c'était parti. Elle était amoureuse de lui. Désormais, ça marche à tous les coups, pour tout le monde, sauf un. Mon pouvoir, je n'ai pas le droit d'en profiter moi-même pour que Célia Walkington, la plus belle fille du monde, me dise oui plutôt que non. C'est injuste, et c'est dur à supporter. Heureusement, je ne suis pas seul dans l'épreuve. J'ai mon chien, Tilby, mon petit frère, Milo, ma meilleure amie, Dorothée. Et puis madame Yvonne, qui est très vieille et très cultivée. C'est elle qui a trouvé le nom de mon superpouvoir, celui du dieu de l'amour dans l'Antiquité : Cupidon, Cupidon Power. C'est elle aussi qui va me donner quelques idées pour l'utiliser autrement...</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	- Cupidon power , 11 ans, utilise beaucoup d'images lorsqu'il s'exprime.
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours, dans un collège, chez Mme Yvonne...
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<ul style="list-style-type: none"> -Son chien Tilby, fox-terrier, dix-huit mois -Son petit frère Milo, qui a l'âge de son chien -Sa meilleure copine, Dorothée -Mme Yvonne, son amie, à qui il raconte sa vie, ses problèmes -Sa mère, qui écrit des romans policiers et qui lui demande des conseils sur les histoires qu'elle écrit -Les frères Chèvrefeuille, des individus peu scrupuleux
Elément(s) perturbateurs(s)	<ul style="list-style-type: none"> -Le héros a un super pouvoir : aider les gens à tomber amoureux, « le don de Cupidon », lui dit Mme Yvonne. Il songe alors à utiliser son pouvoir pour lui pour se faire aimer de Célia Walkington, la plus belle fille du collège. Et son pire ennemi le pousse à agir car Cupidon s'est un peu avancé, lorsqu'agacé par les propos de Timothée Chabert, il s'est vanté: « Célia, je sors avec elle quand je veux. Quand je veux, tu entends ? » (page 40). Et hélas pour lui, la réponse de Célia fut « Non ». Chabert s'est bien moqué de lui. - Son amie, Mme Yvonne a été offensée par une bande de jeunes et Cupidon a décidé de la venger à l'aide de son amie Dorothée. -Le chien Tilby disparaît (à la fin de l'histoire) mais il est vite retrouvé.
Résolution du problème et fin de l'histoire	<ul style="list-style-type: none"> -Pour l'aider à se souvenir d'indices précis concernant les voyous qui agressent Mme Yvonne, Dorothée propose d'hypnotiser Cupidon. Le nom « Fargo », celui d'un bar fréquenté par les frères Chèvrefeuille, lui revient en mémoire. La vengeance est en marche ; son pouvoir rend d'abord l'un des frères puis l'autre amoureux de Mme Yvonne. -Cupidon et Dorothée en allant le lendemain observer ce qui se passait chez

	<p>Mme Yvonne ont dû laisser Tilby en laisse autour d'un réverbère car il jappait d'excitation... et Tilby a disparu.</p> <p>-Cupidon accuse Chabert et afin d'obtenir ses aveux et de découvrir le lieu où est Tilby, il exerce à nouveau son pouvoir pour que Célia soit amoureuse de Chabert. Tout fonctionne sauf que ce n'est pas Chabert qui a enlevé Tilby ! Finalement, il avait été retrouvé par une voisine de Mme Yvonne. Cette dernière profite bien de l'état amoureux des deux frères Chèvrefeuille.</p>
Thèmes, remarques et conseils	<p>Remarques : Ce livre est intégré dans la collection Médium (12-16 ans). Après lecture, il pourrait vraiment être inscrit dans la collection Neuf (9-12 ans). Il est très bien écrit. L'auteur ne vulgarise pas le langage adolescent. Ce roman a obtenu le prix « Latutlu » en 2014.</p> <p><i>Le Prix Latulu est un prix littéraire organisé par des professeurs documentalistes du Maine-et-Loire. Il concerne 21 collèges en 2014 et s'achève par une rencontre entre les auteurs et les élèves.</i></p> <p>Beaucoup d'humour est à relever dans l'écriture très imagée.</p> <p>Thèmes : Amour et Collège : L'auteur exploite des moments très réalistes de la vie des collégiens. Il évoque la dureté des relations entre adolescents mais aussi des situations complètement improbables qui sont hilarantes rien que de les imaginer. On sent bien que la petite Dorothée éprouve plus que de l'amitié pour le jeune garçon et cela fait sourire de voir que celui-ci ne le comprend pas du tout, lui qui possède pourtant le pouvoir de l'amour.</p>
Mise en réseau littéraire et culturelle	<p>Amour et humour : Le baiser à moustaches de Jean-Michel Payet (sélection LMA 2011).</p> <p>Amour et amitié : Paradiso : Frank Prévot et Carole Chaix, 2010</p> <p>Du même auteur : Un amour de geek, 2011</p>
Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques	<p>Vocabulaire : Travail autour des jeux de mots et des citations : « Le serveur, sous mes yeux, se prenait une veste magistrale. Un râteau géant, le modèle XXL de chez Jardiland.</p> <p>Fallait-il penser que j'avais aidé à éclore un amour qui palpitait en elles sans qu'elles en aient conscience? (J'ai trouvé cette phrase dans l'Encyclopédie des grands écrivains. C'est pratique. J'en sème dans mes rédactions, elles impressionnent la prof.)</p> <p>En une semaine j'avais formé 8 couples, douze la suivante. »</p> <p>Qu'est-ce que l'hypnose ? A quoi elle sert ?</p> <p>Géographie : Situer la Russie (pays d'origine des frères Chèvrefeuille », la Sibérie (voyage programmé par leur père pour les « guérir »).</p> <p>Rédaction : Imaginer et raconter d'autres coups de foudre improbables et drôles : le père Chèvrefeuille et madame Yvonne, Tilby et la chienne du professeur de français madame Bélud.</p> <p><input type="checkbox"/> Ecrire la rédaction proposée par madame Bélud, page 31:</p> <p><i>«Racontez un moment de bonheur dans la nature au printemps. Evoquez les parfums, les couleurs, les sons, faites sentir la magie des sensations. Vous serez parfaitement attentif à l'orthographe. »</i></p>

Indices externes au roman


	TITRE	Deux détectives chez Dracula
	AUTEUR	Romain SLOCOMBE
	ILLUSTRATEUR	Christophe MERLIN
	GENRE	Roman policier
	EDITEUR	SYROS
	COLLECTION	Souris noire
	PAGES	152
	CHAPITRES	10
	4^{ème} de couverture	Ambre rejoint pour les vacances de la Toussaint sa cousine Manon dans la grande demeure familiale d'Andigny, en Normandie. Les deux adolescentes sont aussi proches que si elles étaient sœurs. Dès le premier soir, Manon fait part de son inquiétude à Ambre : trois des patients soignés par le nouveau médecin de leur grand-mère sont décédés mystérieusement lors des nuits de pleine lune. Il y aurait un vampire en ville... Mais Manon est une fille un peu étrange, et Ambre ne sait que croire. Sans en parler aux adultes, les deux apprentis détectives décident de mener l'enquête

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Ambre : une adolescente de 13 ans qui ne s'aime pas, se voit maigre avec des cheveux ternes et raides et de l'acné. En revanche, ses amis la trouvent jolie et intelligente. Elle habite à Paris. Elle a des parents divorcés et peu d'amis. Elle apprécie son prénom choisi par sa mère ; elle est surnommée « la fille électrique » par sa cousine.</p> <p>Manon Préval : 13 ans, sa cousine, très proche d'Ambre qu'elle fait venir en Normandie pour une raison inquiétante et mystérieuse. Ses parents sont décédés dans un accident d'avion en Egypte alors qu'elle était bébé. Elle a ainsi été élevée par Mamie Hermione. Elle est somnambule.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours, durant les vacances de la Toussaint Dans une petite ville de Normandie en France, Andigny, dans une grande bâtisse normande à colombages, à toits pointus, à hautes cheminées de briques. La maison familiale s'appelle « La villa Némésis » (nom de la déesse grecque de la vengeance).
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Docteur Tibor Curalda : médecin roumain naturopathe, diplômé de l'université de Bucarest, arrivé en ville il y a un peu plus de trois mois. Il habite dans une grande baraque lugubre, auparavant abandonnée, une maison qui date du Moyen-Age, la « Maison du résistant ». Il est grand, mince, avec un visage allongé et aristocratique ; il a le front haut, les cheveux poivre et sel, lissés en arrière, les yeux gris pâle inquisiteurs, les sourcils épais qui se rejoignent au-dessus du nez, les mains livides aux doigts fins et noueux, aux ongles longs présentant de curieuses tâches noires. Sa poignée de main est molle, froide, glissante. Il a un accent slave...</p> <p>Mamie Hermione Husson-Gueydier : la grand-mère d'Ambre et de Manon ; elle habite en Normandie, dans la grande vieille maison d'Andigny, au pied des ruines d'un château fort. Elle a 77 ans, est frêle avec des cheveux gris. Elle est preste et nerveuse et conduit vite sa vieille Peugeot. Souffrant d'arthrose, elle est la patiente du docteur Curalda qui la soigne par acupuncture. Anti-religieuse, elle peut dire des choses terriblement méchantes à propos des gens : cela s'explique par le fait qu'elle a perdu sa maman à huit ans ; celle-ci ayant été déportée puis gazée durant la guerre, ce qui lui a donné une vision noire du monde.</p> <p>Christelle Coudreau : célèbre romancière, belle fille élancée, aux longs cheveux châtain bouclés ; elle est naturelle, enjouée et sympathique, le contraire de ce qu'elle dégage dans les émissions littéraires.</p> <p>L'oncle Harry : petit homme très laid aux yeux de grenouille et aux cheveux en broussaille ; riche, il dirige à Paris la maison d'édition Husson et Cie. Il est le frère cadet de Mamie Hermione et donc, le grand oncle de Manon et Ambre. Malgré trente ans de différence d'âge, il est amoureux de Christelle.</p>

<p>Élément(s) perturbateurs(s)</p>	<p>Manon invite Ambre à la rejoindre en Normandie, dans la maison familiale, durant les vacances de la Toussaint, pour une raison inquiétante et mystérieuse. L'imaginaire débridé des deux adolescentes les conduit à croire que le Docteur Curalda, dont le nom est l'anagramme de Dracula, est un vampire, le célèbre comte Dracula.</p> <p>Cette croyance résulte du fait que trois de ses patients sont morts (un de 41 ans, un de 34 ans, un de 98 ans) entre le 2 août et le 30 septembre, morts de « maladie » à chaque fois au moment de la pleine lune. Manon est la seule à avoir établi, au départ, le lien entre ces trois décès.</p> <p>De plus, une nuit Christelle disparaît. Les deux cousines pensent que le Docteur Curalda, qui s'était beaucoup intéressé à elle durant le repas de la veille, est pour quelque chose dans sa disparition. Elles sont persuadées que lui, le vampire a vampirisé Christelle car son projet est de répandre le vampirisme partout sur la terre.</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>La gendarmerie organise des recherches pour retrouver Christelle ; Ambre et Manon n'osent pas raconter leurs croyances aux gendarmes et décident donc de prendre les choses en main pour sauver Christelle.</p> <p>Peu à peu, Mamie Hermione ouvre les yeux d'Ambre sur l'imagination débordante de Manon... De ce fait, Ambre, jeune fille raisonnable n'a plus une seconde à perdre pour empêcher sa cousine de commettre des bêtises, d'autant plus que, toujours de la bouche de Mamie, elle apprend que les morts suspects avaient en réalité des causes bien réelles ...</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>La seconde guerre mondiale, la déportation, le nazisme ; La famille ; Le monde légendaire des vampires ; La peur ; Les croyances, les idées reçues, l'a priori ; L'imagination.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p><u>Avec la fille qui s'invente des histoires :</u> Petite Peste de Jo Witek (sélection LMA 2013) ;</p> <p><u>Avec la vraie histoire de Dracula</u> (romancier irlandais Bram Stoker) ;</p> <p><u>Avec les vampires :</u> Lycée Dracula de Douglas Rees,</p> <p><u>Avec le policier d'ambiance fantastique :</u> Le fantôme de Sarah Fisher (sélection LMA 2015), Le crime de la pierre levée de Catherine Cuenca (sélection LMA 2012) ;</p> <p><u>Avec des romans policiers :</u> Piège sur internet de Gérard Delteil ; Le secret de la cathédrale de Béatrice Nicodème ; L'école frissonnière de Sarah Cohen-Scali ;</p> <p><u>Avec le nazisme :</u> Le bébé tombé du train de Jo Hoestlandt (sélection LMA 2013), Le garçon qui détestait le chocolat" de Yaël Hassan (sélection LMA 2010).</p> <p><u>Avec les autres romans de Romain Slocombe :</u> Le faux détective ; Un pacte avec le diable ; Le détective du Palace Hôtel.</p>
<p>Exploitations proposées et/ou Ressources pédagogiques</p>	<p><u>Rédaction :</u> le portrait ; les anagrammes ; l'écriture d'un récit policier</p> <p><u>Vocabulaire :</u> Le vocabulaire de la peur. Histoire, étymologie du nom Dracula.</p> <p><u>Langue orale :</u> A partir de la 1^{ère} de couverture : <input type="checkbox"/> Observer et décrire la 1^{ère} de couverture dans un premier temps, dans un deuxième temps, dévoiler le titre uniquement puis lire la 4^{ème} de couverture ; revenir ensuite à l'illustration de la première de couverture et au titre (Curalda et Dracula).</p> <p><u>Géographie européenne :</u> la Normandie en France, la Roumanie (Bucarest).</p>

Indices externes au roman.


	TITRE	Dur dur d'être une star
	AUTEUR	Ingrid Thobois
	ILLUSTRATEUR	Anne-Lise Boutin
	GENRE/THEME	Société
	EDITEUR	Thierry Magnier
	COLLECTION	
	PAGES	131
	CHAPITRES	25 + épilogue
4^{ème} de couverture	Chanter, Mathis adore ça ! Être célèbre et riche comme Justin Bieber, il en rêve. Encouragé par Simone, sa vieille voisine qui croit très fort en son talent, il va passer une audition. Et là, ça se corse ! Pas si facile d'être une star...	

Indices internes au roman. Pas d'illustrations.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	Mathis a dix ans, il est en classe de CM2. Son père, très occupé, l'élève comme il peut, car sa mère est morte en le mettant au monde. Fan de Justin Bieber, il possède une collection de T-shirts à son effigie et copie même sa coiffure. Et il rêve de devenir chanteur...
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours, dans une ville moyenne de province.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	Olivier , le papa, adorant tellement la peinture qu'il a donné à Mathis un prénom en lien avec le peintre « Matisse » (page 16), ne prenant pas le temps au début de l'histoire de s'occuper de son fils, bien trop débordé par son travail de galeriste. Joy , la meilleure amie de Mathis, d'origine africaine (le Nigeria), qui a une orthographe impeccable et qui le fascine par les « torti fusilli » de ses cheveux (page 30). Simone Toupet , la voisine, une dame âgée qui s'occupe de Mathis et qui va l'inscrire au concours de chant. Ils jouent aux cartes, à des jeux drôles et... à chanter. Elle s'est brouillée avec son fils il y a bien longtemps. Raoul Houppette , « découvreur de jeunes talents ».
Elément(s) perturbateur(s)	1° Simone inscrit Mathis au concours de chant. 2° Le jour du concours, elle ne se présente pas au rendez-vous. 3° Mathis remporte le premier prix avec la chanson Gangnam Style de PSY mais il faut l'accompagnement de Simone qui n'est plus là (page 85).
Résolution du problème et fin de l'histoire	Mathis se rend seul à la remise des prix : il remporte une session en studio d'enregistrement. Raoul Houppette veut en faire une star ; alors Mathis lui demande de contacter son père. Ce dernier accepte de rencontrer le découvreur de jeunes talents. Depuis cet épisode, et pour le plus grand bonheur de Mathis, son père prend du temps pour le partager avec lui (page 94). La session d'enregistrement s'avère décevante. Mathis renonce à sa carrière de chanteur et ne porte plus les T-shirts de Justin Biber. Mais son père a retrouvé le sourire, il a même décidé d'arrêter de fumer et... il apprend par son père que Simone est à l'hôpital (et non pas décédée!) et qu'elle sortira bientôt. Que d'émotions pour Mathis ! Simone retrouve son fils, qui n'est autre que Raoul, tandis que le père de Mathis rencontre l'amour. Mathis et Simone se rendront au stade de France pour assister à un concert de PSY.
Thèmes, remarques et conseils	Thème traité avec humour. La chanson de variété internationale (Justin Bieber, Psy), mais aussi la chanson française (Alain Souchon, Yves Montand, Claude François, Dalida...) ou les Beatles. Remarque : un marque-page (à découper) est proposé dans le prolongement de la 1ère de couverture.

<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Les chanteurs ou groupes évoqués dans le livre. La relation parent / enfant /adulte : La fille qui n’aimait pas les fins (Yaël Hassan / Matt7ieu Radenac, sélection LMA 2015). Le télé-crochet : « Quatuor ! / Magda » (Nathalie Zimmermann) Nathan Poche 2011. La chanson : Mon cousin est célèbre de Chantal Cahour (sélection LMA 2002).</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Histoire des arts et éducation musicale</u> : entrée dans le livre par la musique de variété internationale ; étudier la biographie de Justin Bieber et élargir en recherchant quelques autres jeunes célébrités dans l’histoire. <u>Instruction civique et morale/Langage oral</u> : débat sur la persévérance, le dépassement de soi ; débat sur la recherche par Mathis d’une grand-mère de substitution en la personne de Simone <u>Vocabulaire</u> : travail autour des expressions utilisées dans le livre : « au ras des pâquerettes », « ne pas être dans son assiette », « se remuer un peu la couenne »... et des appareils de musique et de jeux évoqués : le juke box, le flipper, l’iPod.</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	La fille qui n'aimait pas les fins
	AUTEURS	Yaël Hassan et Matt7ieu Radenac
	ILLUSTRATEUR	
	GENRE/THEME	Lecture passion
	EDITEUR	Syros
	COLLECTION	Tempo
	PAGES	218
	CHAPITRES	
4^{ème} de couverture	<p>Maya est uneoureuse des livres. Elle en a déjà cent trente-quatre ! Sa mère, qui ne peut pas lui acheter tous les livres de la Terre, l'inscrit contre son gré à la bibliothèque. Dans ce lieu paisible et studieux, Maya va faire la rencontre d'un vieux monsieur plein de fantaisie, qui l'intrigue beaucoup mais dont elle se sent très proche. Qui est réellement le mystérieux Manuêlo ? La plus belle des surprises est au bout de l'histoire...</p>	

Indices internes au roman. Pas d'illustrations.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Maya, collégienne en 4^{ème}, adore les livres dont elle ne lit pas les fins depuis un certain temps. Elle est signopaginophile (collectionneuse de marque pages). Elle vit avec sa maman et son beau-père, Jim. Son papa est décédé.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>De nos jours, chez Maya, à la bibliothèque.</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Manuêlo, l'écrivain et grand-père de Maya (qui le découvre pratiquement à la fin de l'histoire), son chat Molière ; Marco, son papa décédé ; Nadia, sa maman enceinte et Jim, son beau-père ; Thomas dit « Thomas-les-yeux-bleus, un camarade de classe qui deviendra son amoureux ; Eulalia, l'amie de Manuêlo qui vit en Argentine ; Mélanie, la bibliothécaire.</p>
Elément(s) perturbateurs(s)	<p>La mère de Maya décide de l'inscrire à la bibliothèque pour ouvrir le champ de ses lectures. Maya n'est pas très d'accord car « Emprunter un livre et avoir à le rendre ensuite, à s'en séparer, à s'en éloigner... Impossible ! ». Malgré tout, elle va aller à la bibliothèque et se rendre compte qu'elle s'y plaît bien. Elle y rencontre Manuêlo avec qui elle va entretenir très vite une belle relation autour des livres et autour d'échanges divers (conversations, mails, messages). Il l'intrigue, parle bien et elle se sent bien avec lui. Elle doit affronter sa difficulté personnelle : elle n'arrive plus à lire la fin des récits. Elle l'annonce ouvertement lors d'une rencontre avec une jeune auteure dans la bibliothèque où elle est inscrite (page 55).</p>
Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>Plusieurs recoupements d'informations, divers indices font que Nadia en premier puis Maya vont comprendre qui est Manuêlo. Cette dernière découvre dans le grenier un carnet (le même que lui a offert Manuêlo) intitulé « Carnet de bord » qui est le journal de son père. Elle comprend alors le lien qui unit Manuêlo et Marco et pourquoi son papa n'a plus eu de relation avec son père. Elle le transmet à Manuêlo et l'un et l'autre parviennent enfin à être apaisés : Maya arrive enfin à dire à son grand-père pourquoi elle ne veut pas lire les fins de livre (pages 287 à 290) et son grand-père l'encourage à le faire grâce, entre autres, à un argument qu'il lui explique (page 295). Manolo sait grâce au journal de son fils que celui-ci l'aimait. Il se sent enfin en paix.</p>
Thèmes, remarques et conseils	<p>* Remarques : La situation initiale permet de poser un certain nombre de repères : Pages 5 à 12 : Etablir une liste de personnages avec les éléments qui nous sont connus dès ce début. Pages 13 à 16 : Qui raconte ? Comment l'avons-nous identifié ? Pages 17 à 18 : Les éléments de mystère ou de nouveauté.</p>

	<p>Les différents caractères utilisés dans ce livre correspondent à des situations de communication bien identifiées : le récit à la première personne pour Maya, le récit à la première personne pour Manuêlo, le journal intime, le message e-mail, la carte postale, le tchat sur Facebook.</p> <p>*Conseils : Beaucoup de titres et d'écrivains sont cités dans ce livre. Ne pas hésiter à les présenter aux élèves. Lire éventuellement des extraits à voix haute et/ou proposer les résumés des histoires.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>La relation parents/enfants/adultes : mise en réseau avec « Dur, dur d'être une star » d'Ingrid Thobois (sélection LMA 2015) ;</p> <p>Les romans et auteurs cités dans le livre : Vendredi ou la vie sauvage de Michel Tournier, Robinson Crusoé de Daniel Defoe, Les trois mousquetaires d'Alexandre Dumas, Roméo et Juliette de Shakespeare, Tristan et Iseut...</p> <p>Le deuil : mettre en réseau avec « Courir avec des ailes de géant » d'Hélène Montardre (sélection LMA 2015).</p> <p>Du même auteur : Lettres à Dolly (sélection LMA 2008), Momo Petit Prince des Bleuets (sélection LMA 2009) suivi de Momo des Coquelicots et de Des lauriers pour Momo, Le garçon qui détestait le chocolat (sélection LMA 2010).</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>Pratiques artistiques et histoire des arts : créer un marque-page pour ce roman. Consulter http://www.lemuseedumarquepage.fr/.</p> <p>Français : débattre sur les fins de livres ou d'albums ; écrire sur le point de vue de Mélanie, la bibliothécaire qui est spectatrice de l'action en fonction d'un des modes de communication utilisés dans le roman (récit à la première personne, journal intime, message e-mail, carte postale, post-it...) ; exploiter tous ces modes de communications, en déterminer les invariables ; étudier les modes de communication écrite à travers l'histoire : imaginer par exemple : a) ce qu'écrivait Maya sur son voyage en Argentine dans son journal intime ; b) un tchat entre elle et Thomas pour parler du voyage.</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Le fantôme de Sarah Fisher
	AUTEUR	Agnès Laroche
	ILLUSTRATEUR	Raphaël Gauthey
	GENRE/THEME	Policier/fantastique
	EDITEUR	Rageot
	COLLECTION	Heure noire
	PAGES	151
	CHAPITRES	37
4^{ème} de couverture	Un matin froid de décembre, Sarah Fisher se promène sur la lande. Ses pas l'entraînent jusqu'au bord de la falaise. Là, déséquilibrée, elle chute... Lorsqu'elle émerge d'une étrange torpeur, elle se découvre fantôme ! Dès lors Sarah n'a plus qu'une idée : hanter les lieux afin de savoir qui l'a tuée !	

Indices internes au roman. Pas d'illustrations.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	Sarah Fisher, 13 ans. Jeune orpheline ayant passé ses dernières années à l'orphelinat « Les Hirondelles », devenue après sa mort une revenante.
Epoque, lieux de l'histoire	Dans la ville de Northtown en Angleterre, dans les années 1850, époque où la misère sociale prédomine.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Lord Fletcher, le fantôme qui accueille Sarah après son décès.</p> <p>Les pensionnaires de l'orphelinat : Elspeth, l'aînée des pensionnaires ; Jézabel, amie de Sarah dont la mère a disparu peu avant le décès de celle-ci.</p> <p>Les adultes de l'orphelinat : Madame Winnipott, la directrice ; Martha, la cuisinière ; William, le jardinier ; Joseph, le responsable des écuries ;</p> <p>Le révérend Collins qui vient fréquemment à l'orphelinat ; Sa femme qui donne des cours de piano ; L'inspecteur Sharp, proche de Jézabel ; Margaret Holmes, la mère de Jézabel ; Lady Leight, veuve riche de Northtown ; Janet Leight, sa fille disparue le même jour que la mère d'Ezabel.</p>
Élément(s) perturbateur(s)	Au début de l'histoire, Sarah Fisher se réveille dans une grange, perdue dans les champs. Elle comprend alors qu'elle est morte en tombant d'une falaise et se souvient de deux mains l'approchant avant sa chute. Devenue fantôme, comme elle va le comprendre grâce à Lord Fisher qui l'accueille, elle a deux choix : elle peut vivre sa vie de fantômes (faite de fêtes, de bals, de promenades, de jeux) mais elle a aussi la possibilité de réintégrer la vie sur terre sous la forme d'une revenante en empruntant l'enveloppe charnelle d'une autre enfant décédée. C'est le choix qu'elle fait, voulant à tout prix savoir ce qui s'est passé le jour de sa mort et qui l'a tuée. Elle mène l'enquête sur sa propre mort en retournant dans l'orphelinat qui l'avait accueillie et en s'intéressant à tous les adultes du lieu, possibles suspects.

<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Sarah et Jézabel mènent l'enquête seules puis avec l'aide de l'inspecteur Sharp. Ensemble, ils découvrent que le cercueil de Sarah est vide et que son corps se trouve dans celui de Janet Leight, jeune fille disparue peu de temps avant la mort de Sarah ! Le révérend finit par avouer la triste vérité : sa femme, dépressive depuis la mort de leur fille, a enlevé Janet et l'a cachée chez eux. Margaret Holmes, qui a vu toute la scène, est également retenue prisonnière.</p> <p>Le révérend Collins, qui a assisté impuissant à la chute accidentelle de Sarah de la falaise, a placé son corps dans le cercueil de Janet Leight pour faire croire à la mort de cette dernière. Il a ensuite procédé à l'enterrement de Sarah avec un cercueil vide.</p> <p>L'inspecteur, Sarah et Jézabel découvrent Margaret et Janet ligotées dans la chambre de Madame Collins et les libèrent. Jézabel retrouve sa mère, Sarah redevient un fantôme et rejoint Lord Fletcher. Cependant, une fois par an, elle continue à rendre visite à son amie Jézabel, sous la forme d'une revenante.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Remarques : Le lecteur est de suite pris par l'enquête menée par Sarah et peut se poser les mêmes questions qu'elle ce qui rend la lecture vraiment passionnante et sans ennui, dans ce mélange d'ambiance policière, fantastique et un brin historique.</p> <p>Thèmes : Le travail des enfants au 19^{ème} siècle.</p> <p>Les pouvoirs des fantômes (les différences entre fantômes et revenants, le fait d'être capable de traverser les murs, de toucher des objets, de manger...).</p> <p>Conseils : Il est possible d'aborder le sujet de la mort ainsi que les croyances diverses sur la grande question : « Et après la mort ? » soit par l'organisation de débats ou d'autres livres et/ou albums, par exemple :</p> <p>*<i>Et après...</i>, Doray Malika, Éditions Didier (album, cycles 1 à 3) ;</p> <p>*<i>L'étoile de Léa</i>, Dubois Claude K., Éditions Mijade (album, cycles 2 et 3) ;</p> <p>*<i>Gros-papy</i>, Geelen Harry, Dros Imme, Collection Pastel, Éditions École Des Loisirs (album, cycles 2 et 3).</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Du même auteur et du même genre : Sauve-toi Nora !</p> <p>Du même thème :</p> <p>La Balafre de Jean-Claude Mourlevat (sélection LMA 2003)</p> <p>Oliver Twist, traduit de l'anglais par Michel Laporte, Livre de poche jeunesse, 2008</p> <p>Un bon petit Diable, Comtesse de Ségur, Livre de poche jeunesse, 2008</p> <p>Un chant de Noël, Charles Dickens, Gallimard, 2010</p> <p>Films :</p> <p>Oliver Twist de Roman Polanski</p> <p>Le drôle de Noël de Scrooge de Robert Zemeckis</p> <p>Les misérables de Tom Hooper</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>Histoire : Etudier la vie quotidienne au 19^{ème} siècle (mode de vie, révolution industrielle, inégalités sociales...).</p> <p>Vocabulaire : Le champ lexical de la mort.</p> <p>Rédaction :</p> <p>Ecrire un épisode du livre (la captivité de Margaret et Janet par exemple).</p> <p>Ecrire un texte documentaire sur la vie quotidienne des enfants au 19^{ème} siècle (la bourgeoisie, le cirque, l'orphelinat).</p> <p>Lister les suspects et leurs mobiles au fil de la lecture.</p> <p><u>Pour aller plus loin et découvrir un dossier extrêmement complet avec de nombreuses pistes d'exploitation pédagogiques :</u></p> <p>http://www.rageot.fr/wp-content/uploads/2012/09/Pedago_SarahFisher.pdf</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Le Papapillon
	AUTEUR	Sophie LAROCHE
	ILLUSTRATEUR	Marie OLE
	GENRE/THEME	Roman - Secrets de famille/Amitié
	EDITEUR	HACHETTE Romans
	COLLECTION	Camille et Compagnie
	PAGES	196 (23 chapitres)
4^{ème} de couverture	<p>Et si je vous racontais la mission Papapillon ? C'est quoi, <i>cette étrange bête</i> ? Pensez-vous. En fait, c'est le nom qu'on a donné au papa « biochimique » de Raphaële. (Je sais, on dit plutôt « père biologique », mais « biochimique » c'est plus drôle). Son vrai papa a fait comme le papillon : il s'est envolé juste après s'être posé. Pour le dire autrement, il est parti juste avant la naissance de Raphaële. Pour faire simple (car tout ça est bien compliqué) : mon amie ne le connaît pas, ce papapillon, elle voudrait le rencontrer, et moi je vais l'aider !</p>	


Indices internes au roman. Quelques illustrations sous forme de dessins en noir et blanc à l'intérieur des chapitres.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Camille, la narratrice, une héroïne malicieuse, 10 ans, yeux marron, un épi dans les cheveux, une petite fille prête à tout pour aider ses amis, une chouette amie pour mener une mission bien importante, ébouriffante d'audace et de sympathie, toujours prête à aider les autres et à s'embarquer pour de drôles d'aventures pleines de péripéties et de générosité ! Adore tremper ses cornichons dans la glace à la vanille. Notre héroïne voulant faire carrière de sa plume, les listes (à la fin de chaque chapitre), les présentations, les résumés de l'enquête et autres apartés écrits de Camille ajoutent une sacrée profondeur au récit et le dynamisent. Sur un ton frais, captivant, avec des effets de style, dansent les néologismes et autres inventions de l'apprentie-écrivain. Elle écrit son journal intime parce que :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Plus tard elle veut être écrivaine. 2. La vie n'est pas toujours facile (mais ça peut aller si on a des amies et de l'imagination). <p>Elle y raconte ses aventures et, surtout, ses mésaventures. Elle exagère, mais pas trop. Elle enjolive, mais juste ce qu'il faut. Elle ronchonne un peu, elle pleure parfois, elle rit beaucoup. Elle confie tous ses secrets.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>De nos jours. Paris, dans le 12^{ème} arrondissement. L'école, 52 rue des Poutils 34440 Villecresnes (à côté du petit immeuble où le père de Camille s'est installé avec sa nouvelle amoureuse). Devant l'Opéra Garnier à Paris. L'usine de Marche Achat située à 150 km de Paris dans la campagne (le lieu exact n'est pas précisé).</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Raphaële, 9 ans, se passionne pour le dessin. C'est elle qui recherche son père biologique. Emma, cousine de Camille. Madame SCHMITT, l'institutrice. Hugo, le frère de Raphaële. Agnès, maman de Camille, qui attend un bébé (un garçon, CESAR) attendu dans 5 mois. Thierry, beau-père de Camille, père du bébé.</p>

	<p>Paul, « père » de Raphaële, a assisté à sa naissance. Léo-Paul AUDIN, Léo POLODIN (l'orthographe c'est important), le papapillon, père biologique de Raphaële. Il y en a 17 dans l'annuaire, dont <u>l'Homme en or</u> et le <u>milliardaire</u>, président de la société Marche Achat. Chat Coca, son chat, dont elle a mangé les croquettes pour vérifier qu'il était bien nourri. Marine, la nouvelle amoureuse du père de Camille. Jeanne, adolescente, demi sœur de Camille (fille de Thierry) Albane, grande sœur d'Emma Madame CAMAPHAËLLE, « directrice » de la société CHER (créée et inventée par nos trois amies) Léo-Paul, élève de la classe, aime les araignées. Samy, Julie, Louison, Alix, Mathis, élèves de la classe. Denis KLECHA, responsable du service communication du groupe Marche Achat, madame MACRET, chargée de mémoire de l'entreprise, <u>monsieur GROÇOU</u>, directeur-adjoint.</p>
<p>Élément(s) perturbateurs(s)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Raphaële apprend, lors d'un repas de famille (page 10), que son père n'est pas son père et décide de découvrir avec ses amies l'identité de son vrai papa. Sa mère lui dit qu'il s'appelle Léo-Paul Audin. La mission « papapillon » est lancée. - L'enquête commence difficilement car il y a 365 AUDIN dans l'annuaire mais pas un ne s'appelle Léo-Paul. - Finalement Léo-Paul AUDIN s'écrit en fait Léo POLODIN. Il y en a 17 dans l'annuaire. - Les filles écrivent une lettre adressée à chacun des Léo POLODIN (page 38) et donnent l'adresse d'une maison abandonnée. Camille est chargée de vérifier la boîte aux lettres. - Deux pistes sont à prendre en compte parmi les 17 noms : → Elle rencontre dans la maison vide, effrayante, aux volets de guingois et à la toiture percée, là où elles reçoivent le courrier de la société CHER, un monsieur Léo Polodin, l'Homme en or. → Une première lettre (et aussi la dernière) est reçue de l'assistante de Léo Polodin, directeur de la société Marche Achat, qui confirme que ce dernier a séjourné à Paris entre ses quinze et vingt-cinq ans... (page 63). Il s'avère que ce Léo Polodin a fait fortune en inscrivant des slogans publicitaires au sol (page 66).
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<ul style="list-style-type: none"> -L'Homme en or n'est pas le papapillon de Raphaële. Les jeunes filles sont allées lui parler devant l'Opéra Garnier de Paris. Il « fait la statue » pour gagner quelque argent. -Il reste à rencontrer le directeur de la société Marche Achat mais la société est installée à 150 km de Paris (2h30 de car). Le hasard faisant bien les choses, l'institutrice leur propose d'organiser un marché de Noël et avec l'argent, sa classe et elle pourront programmer une « super sortie de classe » (page 97). Dans le même temps, Raphaële a une idée qu'elle partage avec ses amies (page 97). Madame Schmitt est convaincue par la proposition. - Il s'agit alors de remporter le concours de dessin de publicité au sol de Marche Achat qui est la condition pour participer à la visite. - La classe est 2^{ème} de la sélection. - Le milliardaire est bien le papapillon de Raphaële.
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Thème : Cette fois-ci c'est le thème du père biologique qui est joliment abordé, avec fantaisie mais non sans authenticité. Les questions, les fantasmes, les projections, la place du père adoptif, la recherche du père biologique, les préjugés...autant de points traités avec malice et efficacité. Suspens et enquête.</p> <p>Remarques :</p> <ul style="list-style-type: none"> → Chaque fin de chapitre se termine par plusieurs « Liste de ... » écrite par Camille qui marque encore l'originalité de ce livre. → Emma imagine qu'elles devront peut-être aller à Tahiti ou en Nouvelle-Calédonie pour retrouver le père de Raphaële (page 32). → Les personnages étant nombreux, les présenter avant de commencer la lecture.

<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Sophie Laroche est maître dans l'art de parler aux jeunes de sujets contemporains - parfois délicats toujours palpitants - avec franchise, douceur et vitalité à la fois. Comme dans le carnet de Grauku, Sauve qui peut, les enquêtes d'Anatole Bristol...</p> <ul style="list-style-type: none"> - « <i>L'Envahi'Sœur</i> » fille de Thierry, demi sœur de Camille). (même auteur) - « Au secours !mon frère est un ado » de Sophie Rigal-Goulard-Chez Rageot (2013) - « Un chien pour deux » de Kochka – Oscar jeunesse (2013) - « Noé » de Claire Clément, (sélection LMA 2010).
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>Langage oral : débattre des liens filiaux, les parents de cœur (adoption), liens demi-frère/sœur, naissance.</p> <p>Vocabulaire : Compléter la liste des adjectifs qui qualifient le papillon (page 178).</p> <p>Rédaction : imaginer la liste, à travers le regard de Camille, de tout ce que fera Raphaële avec son papillon.</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Le secret des anguilles aveugles du Lac Lopolopo
	AUTEUR	Yannick Prigent
	ILLUSTRATEUR	Dominique Berton
	GENRE/THEME	Conte/Album
	EDITEUR	Plume de notou
	COLLECTION	Contes d'ici
	PAGES	26
	CHAPITRES	
4^{ème} de couverture	<p>Quelque part dans l'immensité du Pacifique, le secret des anguilles aveugles du lac Lopolopo est l'histoire d'un roi puissant, de la reine des anguilles et de leur fille, la princesse Asipapasavesa.</p> <p>Une histoire de mer et d'îles inspirée de trois légendes polynésiennes dans la collection « Contes d'ici ».</p>	

Indices internes au roman. Illustrations en couleur, composées de collages, d'impressions diverses, utilisant plusieurs techniques par Dominique BERTON, artiste plasticienne calédonienne

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	La princesse Asipapasavesa, dotée d'une curiosité insatiable
Epoque, lieux de l'histoire	L'océan pacifique Le royaume d'UvuveaT
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	Le roi Papatacherchepartu 1 ^{er} , son père La reine des anguilles, sa mère Le sculpteur Le dieu Sémoakatufé
Élément(s) perturbateurs(s)	Le roi interdit à tous ses sujets y compris sa fille, la princesse, d'aller voir la construction d'une pirogue plus grande que celle des conteurs. La princesse Asipapasavesa outrepassa l'interdiction en demandant à sa mère de l'aider. Celle-ci lui transmet une peau d'anguille qui lui permettra de nager sans qu'on la voie et de parvenir au vao tapu. En s'approchant du sculpteur, un copeau de bois s'échappe et vient érafler la joue princière.
Résolution du problème et fin de l'histoire	La grande pirogue est aussitôt mise à l'eau pour fuir par crainte de la réaction terrible du roi. Ce dernier comprend que la mère de la princesse est responsable de la disparition de sa fille. Il la bannit et la prive de lumière. C'est ainsi que les anguilles du lac Lopolopo devinrent aveugles.
Thèmes, remarques et conseils	Cette histoire est librement inspirée de trois légendes anciennes : celle de la pirogue de Lomipeau, celles des anguilles du lac Lalolalo et celle de l'arrivée des premiers polynésiens sur l'île d'Ouvéa (Iaai). Certaines phrases sont longues. Le lexique est parfois complexe. Avant la lecture, une explication de certains mots pourrait être suggérée.
Mise en réseau littéraire et culturelle	Les contes de Poindi de Jean Mariotti ; Hina et le prince du lac Vahiria (la belle Hina est promise à ... une anguille) Céline Ripoll (2009) ; La petite tresseuse kanak, du même auteur (sélection LMA 2011); La légende des baleines (Whale rider) : un film néo-zélandais réalisé par Niki Caro, sorti en 2002
Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques	Vocabulaire : Travail autour du lexique et des éléments culturels : tiki : des dieux accroupis aux yeux de poisson (page 5) ; tapu royal : interdiction sacrée (page 8) ; vao tapu : lieu (page 8) ; cochon royal : bête carnivore qui ne se nourrissait que de la chair des condamnés baleines migratrices (p 2) ; prodigue (p 2) ; herminette (p 15) ;

Littérature :

Travail autour de légendes du pacifique :

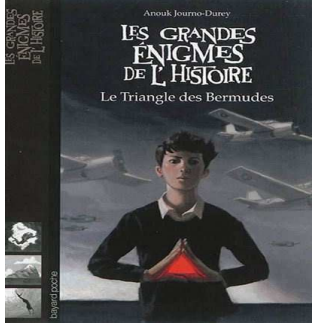
Lien avec d'autres contes comme « la petite sirène » (p11), la belle au bois dormant (p 15)

Histoire : *prendre connaissance du développement des composantes des civilisations des cultures kanak et océaniques et de leur organisation sociale (traditions, coutume, modes de vie, échanges, langues... ; La Nouvelle-Calédonie et la seconde guerre mondiale (postface page 26) ;*

Pratiques artistiques et histoire des arts : le tapa


Inviter l'illustratrice pour une démarche de création

Indices externes au roman.

	TITRE	Le Triangle des Bermudes
	AUTEUR	Anouk Journo-Durey
	ILLUSTRATEUR	Olivier Desvauz
	GENRE/THEME	Documentaire
	EDITEUR	Bayard Poche
	COLLECTION	Les grandes énigmes de l'histoire
	PAGES	78
	CHAPITRES	9
	4^{ème} de couverture	<p>Mattéo, 13 ans, passe des vacances de rêves aux Bermudes avec ses parents et sa sœur Lily. Entre les journées à la plage et les excursions sous-marines, il y a de quoi s'émerveiller ! Mais ce paradis sur Terre recèle bien des secrets : des centaines de bateaux et d'avions ont disparu à cet endroit, sans que l'on retrouve ni débris ni corps... Pour Mathéo, qui cherche l'aventure, ce mystère est une aubaine... Et cet homme sans âge, aux yeux brillants, qu'il croise sans cesse sur son chemin, semble lui aussi intéressé.</p>

Indices internes au roman. Des illustrations en noir et blanc en tête de chapitres.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Mattéo, 13 ans, qui aime la plongée sous-marine, les aventures et les mystères ; il adore également se faire peur.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>De nos jours... Les Bermudes : ses eaux bleues font rêver les touristes. Pourtant, chez les marins comme chez les aviateurs, on en parle avec effroi... Le Triangle des Bermudes est une zone de 4 millions de km² située dans l'océan Atlantique, entre l'extrémité de la Floride, l'île de Porto Rico et l'archipel des Bermudes. Tant d'épaves y gisent, disparues, englouties à jamais par les fonds sous-marins ! Ces disparitions sont toujours restées mystérieuses : on n'a retrouvé ni débris ni corps...</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>-Lily, 15 ans, la sœur de Mattéo qui n'est pas très enthousiaste à faire ce voyage. -Les parents de Mattéo, Mr et Mme Quint, chercheurs en archéologie sous-marine. -Mr Atlante, l'homme au teint hâlé et aux longs cheveux blancs noués en catogan, au regard bleu et brillant presque métallique, écrivain, grand voyageur, plongeur professionnel et conteur dans l'hôtel où réside la famille Quint, qui intrigue le jeune Mattéo. -Le groupe d'amis plongeurs et scientifiques.</p>
Elément(s) perturbateur(s)	<p>La réalité : Les évocations des disparitions d'avions (entre autres des avions de guerre américains : les Avengers en 1945) et de bateaux (notamment un navire charbonnier : Le Cyclops en 1918 et un pétrolier : le Marine Sulphur Queen en 1963) et du plongeur professionnel Jacques Mayol qui a fait partie d'une expédition en 1970 pour tenter d'élucider les mystérieuses disparitions de bateaux et d'avions. La fiction : -Lors d'une plongée sous-marine nocturne avec le groupe, Mattéo a failli se perdre, empêché par une raie Manta de retrouver les autres membres du groupe. Il découvre, pendant cette mésaventure, une boîte en métal très rouillée dans le sable au milieu des algues. Cette boîte porte une inscription à peine lisible : POT. -Mr Atlante que Mattéo croise sans cesse sur son chemin lui donne rendez-vous à minuit sur la plage afin de lui dévoiler le secret de la boîte...</p>
Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>La réalité : Un scientifique du groupe essaie de donner une explication rationnelle à ces étranges disparitions : si la mer peut faire couler subitement un bateau, petit ou gros c'est à cause d'un phénomène physique qu'on appelle « la flatulence océanique » (chapitre 5) ; dans le chapitre 6, le scientifique, aidé par un spécialiste des effets spéciaux dans le cinéma, mène l'expérience (s'inspirant de faits réels) pour montrer que le gaz : le méthane (présent dans</p>

	<p>tous les océans et particulièrement dans le Triangle des Bermudes) piégé dans les sédiments peut provoquer des explosions.</p> <p>La fiction : Le secret dévoilé par Mr Atlante est que la boîte contient un sable magnétique qui serait le vestige d'une civilisation disparue il y a plus de dix mille ans : celle des Atlantes (comme son nom !) qui vivaient sur l'île de l'Atlantide. C'est le secret que partageront Mattéo et Mr Atlante.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Thèmes : le mystère, l'aventure, le naufrage et un brin de fantastique avec le mystérieux Mr Atlante.</p> <p>Remarques : C'est un récit qui s'inspire de faits réels survenus dans les Bermudes. Des pages documentaires intitulées : « A propos de la région du Triangle des Bermudes » ; « La mer des Sargasses » ; « Jacques Mayol » ; « De la réalité à la légende : les trous bleus, le gaz méthane et les disparitions » ; « Le SS Marine Sulphur Queen et Les cinq avions TBF Grumman Avenger du Vol 19, le 5 décembre 1945 » ; « Mythes et légendes » sont présentées à la fin du livre. Elles complètent judicieusement le roman en y apportant l'aspect réalité historique.</p> <p>Conseils : Pour aider les élèves à mieux entrer dans l'histoire, les accompagner à situer la région du Triangle des Bermudes à l'appui d'une carte ; expliquer certains termes scientifiques et physiques : les sinkholes (page 24), les trous bleus (page 33), les trous noirs (page 84), les perturbations magnétiques (page 35), les flatulences océaniques (page 48), le gaz méthane (page 49), l'orichalque (page 71)...</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Même collection : La bête du Gévaudan, La malédiction de Toutankhamon et L'abominable homme des neiges de l'auteure Pascale Hédelin et L'homme au masque de fer de Anouk Journo-Durey ;</p> <p>Même auteur : Danse avec les chevaux, Objectif Amour...</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>Prolongement en Histoire : <u>La disparition inexplicquée de La Monique</u></p>  <p>La Monique, caboteur de la Société des îles Loyauté, a disparu dans la nuit du 31 juillet au 1er août 1953. Partie de Tadine à Maré, le 31 juillet à 14 heures, elle aurait dû rejoindre Nouméa le lendemain à 8 heures du matin. Il y avait à bord 108 passagers, 18 hommes d'équipage et environ 246 tonnes de chargement. Rien, ou presque, n'a jamais été retrouvé. Les recherches de la Monique ont commencé le 2 août et ont duré une semaine, jusqu'au 9 août.</p> <p>La disparition a considérablement frappé la population calédonienne car beaucoup de familles ont été touchées par le drame et la disparition sans traces a suscité les rumeurs les plus folles : séisme sous-marin, explosions sur une mine, affolement du compas comme dans le triangle des Bermudes, actes de piraterie.</p> <p>Le naufrage est l'hypothèse retenue par la commission d'enquête formée le 11 août et composée de marins, d'un inspecteur de la navigation et du chef du service de l'Inscription maritime. Le navire aurait pu avoir une panne de machine suivie d'une perte brutale de stabilité par rupture d'arrimage sous l'effet de la houle. Un chargement excessif est probablement à l'origine du naufrage.</p>

D'après les recherches de l'association Fortune de mer, l'épave pourrait se trouver dans une zone qui engloberait le banc du Coëtlogon jusqu'à l'entrée du canal de la Havannah. Les recherches entreprises en 2001 par l'Alis, le bateau de l'Institut de recherche pour le développement (IRD), ont été infructueuses. Une stèle du souvenir a été érigée à Tadine en 1978 pour le 25^e anniversaire de la disparition.

Par rapport à ce sujet, voici le lien d'une émission d'Europe 1 intitulée au coeur de l'histoire de février 2015

<http://www.europe1.fr/mediacenter/emissions/au-coeur-de-l-histoire/sons/le-recit-le-nauffrage-de-la-monique-2362589>

Exposé sur d'autres énigmes de l'histoire :

Les mystérieux alignements de CARNAC

Le vase de Soissons a-t-il vraiment existé ?

Où le trésor des Templiers a-t-il été dissimulé ?

Nicolas Flamel avait-il découvert le secret de l'éternité ?

Qui se cachait derrière le Masque de Fer ?

Louis XVII est-il vraiment mort en prison ?

Napoléon a-t-il été empoisonné à l'arsenic et, si oui, par qui ?

La bête du Gévaudan était-elle un animal ou un tueur en série ?....